

Pour Traces d'encre. Questions à Antoine SCHMITT.

Mai 2008

0. En deux mots, la poésie numérique c'est quoi ?

De la poésie dont un des matériaux est un programme ou un ordinateur.

1. Quels outils et points de vue originaux offre le numérique dans le désir contemporain de "sortir la poésie de la page" ?

Ce qu'offrent les programmes et les ordinateurs : l'action comme matériau, le réseau comme matériau, la matrice commune à plusieurs médiums (textes, images, sons, etc..)

2. Un lyrisme est-il concevable avec la poésie numérique ?

Bien sûr, la notion de style est perpendiculaire à la notion de numérique.

3. Quels rôles se partagent celui qui signe l'oeuvre et son ordinateur ? Quelle part revient à chacun dans l'oeuvre ?

L'auteur est l'auteur. L'ordinateur est le matériau. Il ne signe pas...

4. Les espoirs et craintes liés à l'apparition de l'ordinateur ne peuvent-ils être comparés à ceux qu'a engendré l'apparition de l'appareil photographique ?

Non, la photo a menacé la peinture, à ses débuts, en tout cas dans l'esprit des peintres. L'ordinateur est juste radicalement neuf : il apporte un plus.

5. Une oeuvre numérique peut-elle être produite par quelqu'un qui, possédant un ordinateur, ignore tout de la programmation ?

Oui, les autodidactes sont pléthore en programmation, même si la technicité de la pratique est très importante.

6. Existe-t-il des convergences entre démarches poétiques et démarches scientifiques ?

Il existe des dialogues, comme pour tout art. Ma position est que les deux (art et science) sont concernés par la faille entre réel et représentation. La science tente de réduire cette faille, l'art joue avec.

7. La poésie numérique est-elle de la poésie ?

Oui. Drôle de question. (La peinture à l'huile est-elle de la peinture ?)

8. Quelles conséquences l'instabilité des oeuvres a-t-elle sur la lecture ?

La variabilité est la richesse principale des arts programmés. Aux auteurs à l'utiliser pour y mettre du sens, de l'expression ou du personnel.

Quelles relations entretient la poésie numérique avec les arts de la scène ?

Les arts programmés au sens large possèdent une dimension performative qui les rapprochent des arts vivants. La différence étant que dans le cas du numérique, c'est un objet qui performe, avec une malléabilité inépuisable, alors que dans les arts de la scène, ce sont des humains qui performent. Les contraintes et les sujets ne sont pas les mêmes.

9. Un poète qui utilise un logiciel, fait-il de la poésie numérique ?

C'est l'intention qui compte.

10. Peut-on considérer que toute poésie numérique est une poésie programmée ?

En éludant le fait que sur un ordinateur, tout utilise un programme, je pense qu'il peut y avoir des poésies numériques dont le matériau principal n'est pas un programme, mais par exemple le réseau (poésie collaborative à distance par exemple) ou la matrice commune (transcodage d'un médium quelconque, comme des données image ou son, en texte par exemple).

11. Comment la poésie numérique s'inscrit-elle dans l'histoire et les chemins de la poésie contemporaine ?

Trop tôt pour le dire ?

12. Qu'est ce que le recours à la programmation permet que les autres « techniques » ne permettent pas ?

Entre autres, l'autonomie de l'objet : auto-production (générativité), auto-modification (variabilité en fonction de conditions internes, externes...)

13. Est-ce que poésie numérique et poésie multimédia sont synonymes ?

C'est un peu une question de définition des termes... Ces deux mots sont très polysémiques.

14. Qu'est ce que la poésie numérique change au statut de l'auteur et de l'œuvre ?

Rien. L'auteur est l'auteur, l'oeuvre est l'oeuvre. Wikipedia : "Une oeuvre est un objet créé par un être vivant, manifestation tangible d'une pensée". Cela me paraît inclure la poésie programmée...

15. Le terme de lecture s'applique-t-elle à la poésie numérique ? Sous quelles conditions ? L'œuvre numérique nécessite-t-elle des conditions de réception particulières ?

Je pense que la seule généralité qu'on puisse faire est que la poésie utilise l'écriture comme matériau et que donc elle est conçue pour être lue. Ensuite, tout est une question de choix des auteurs, sur les conditions de lecture ou de réception. Il est certain que le numérique multiplie les possibles en matière de perversion des conditions de lecture..

16. Faut-il connaître / pouvoir lire / avoir accès au programme pour comprendre la poésie numérique ?

Pas forcément, et en général non, et même surtout pas. Un peu comme s'il fallait connaître la chimie de l'encre ou le papier-peint du bureau du poète pour comprendre la poésie (je ne dis pas que parfois ce n'est pas utile..)

17. L'innovation technologique garantit-elle l'innovation poétique ?

Non, mais ça multiplie les possibles. Vieux débat sur le progrès technique et son rapport à l'art, depuis Léonard de Vinci.

18. Quels rapports la poésie numérique entretient-elle avec le texte et le matériau verbal ?

Les mêmes rapports ontologiques que la poésie tout court.

19. S'agit-il d'un art du texte ou d'un art de l'image ?

Du texte, par nature.

20. La poésie numérique constitue-t-elle un progrès par rapport aux autres modalités de la poésie contemporaine ? Les périmètre-t-elle ? Est-ce un mouvement d'avant-garde ?

Par analogie à l'art numérique, je pense que c'est un nouveau langage (ou matériau), mais qu'elle ne se place en rupture par rapport aux poésies précédentes. En particulier, ce n'est pas une avant-garde.

21. Qu'apporte le web à la poésie numérique ?

Tout comme dans l'art numérique au sens large, le web apporte principalement la dimension collaborative à distance. C'est un nouvel outil pour la poésie.

22. Quelle est la part de l'immatériel dans la poésie numérique ?

Quoi de plus immatériel que la poésie, art du langage, qui est quand même la production artistique la moins matérielle qui ait jamais existé. En fait, la poésie numérique, qui nécessite un ordinateur pour exister, est probablement plus matérielle que la poésie pure qui ne nécessite que quelques neurones dans la mémoire de son lecteur pour pouvoir être réactivée.

23. Y a-t-il un « plaisir du texte » dans la poésie numérique ?
Oui.

24. La poésie numérique est-elle politique ? Y a-t-il une poésie numérique engagée ?
Oui, comme pour le lyrisme, c'est une question perpendiculaire à la notion de numérique.
C'est une question d'intention.

25. Un générateur peut-il produire un texte littéraire de qualité ?
Le hasard fait bien les choses...

26. Les effets d'interaction peuvent-ils être poétiques ? Ou est-ce qu'ils relèvent « seulement » du jeu ?
Cette question a existé avant le numérique, par exemple la notion d'interaction existe déjà avec le livre dont on tourne les pages (ex : Mille milliards de poèmes de R.Queneau). Les actions sur le texte peuvent avoir un effet poétique fort, en changeant les mots, en changeant leur sens, par exemple.

27. Y a-t-il une poésie du programme, dans le programme ?
Certains auteurs ont écrit leur programmes pour qu'ils soient lus par des lecteurs dans un but poétique. Mais en général non, les programmes sont très techniques. Ils peuvent être beaux, comme un beau moteur de Jaguar. Mais de là à parler de poésie...